

un orphelinat, et les quelques Capucins que le gouvernement a fait venir s'occupent des colonies agricoles où ils reçoivent et instruisent les Indiens.

LA FRANC-MAÇONNERIE.—Enfin, le clergé se demande quelle conduite il doit tenir envers la Franc-Maçonnerie. Sans doute, il est peu belliqueux et ne prétend pas recommencer la lutte de 1873. Mais, après tant d'Encycliques des Souverains Pontifes condamnant la secte, il soupçonne qu'il a autre chose à faire qu'à entermer avec tous les honneurs religieux et devant des insignes maçonniques, un grand maître adjoint honoraire, 33e., mort subitement sans marque de repentir et sans sacrements, après avoir signé des diplômes de la Loge.

**

Il est bien inutile de vous déclarer que mon intention n'est pas de préjuger les décisions du Concile.

Je me borne à répéter ce que disent les plus sages et les meilleurs, et j'attends avec confiance et respect l'occasion de m'incliner devant les ordres et les directions de NN. SS. les évêques.

**

En résumé, le Concile des évêques de l'Amérique latine sera un événement dans l'histoire du Nouveau-Monde et dans celle de l'Eglise, en même temps qu'une nouvelle gloire du pontificat de Léon XIII. Grâce à la sagesse du Pape, à la docilité et à la prudence des évêques, voire même aux conseils éclairés de prélats qui connaissent les républiques sud-américaines, comme S. Em. le cardinal Gotti, Mgr. Guidi et Mgr. Macchi, anciens ou actuels internonces dans ces pays, les abus seront redressés, les liens entre les nations latines, que la Franc-Maçonnerie et le protestantisme voudraient jeter—pour pouvoir mieux les écraser et les pervertir—dans les bras des Etats-Unis deviendront plus étroits et plus forts; une nouvelle force, un nouveau zèle animeront les évêques, et à leur retour et par leur intermédiaire, de nouvelles grâces couleront sur les clergés et les peuples qui béniront à l'envi le grand nom de Léon XIII.

EQUATEUR.—Nous lisons dans la *Croix du Chili* portant la date du 1er avril, la note suivante :

Le président Alfaro a reconquis le terrain perdu. La révolution qui travaillait pour le rétablissement de l'ordre, de la justice, de la liberté et de la religion a été complètement vaincue, ses troupes sont dispersées. Ce n'est que pour un temps; et avant la fin de l'année de nouvelles luttes fratricides ensanglanteront la patrie de Garcia Moreno.

PÉROU.—Les dépêches annoncent l'élection de M. de la Romana à la présidence du Pérou. M. de la Romana est un grand catholique.

Bravo!

5 juin 1899.